



COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE SOLIDAIRES 44 : ENCORE UN EFFORT M. le PRÉFET

La France ne veut plus avoir peur

Le 5 décembre 2019 marque le retour de la force, la force dans la rue, la force de la rue.

La force du nombre, le rapport de force l'a emporté contre l'usage disproportionné de la force et des faiblesses d'un État violent contre son peuple, qui utilise la peur pour intimider, décourager, terroriser la population.

Les manifestant-e-s n'ont pas à craindre d'être bousculé.e.s, piétiné.e.s par des charges policières, comme Geneviève LEGAY, de recevoir des projectiles de la police en plein visage comme Zineb REDOUANE en marge des manifestations, d'être victimes de gaz incapacitants et de détresses respiratoires, de subir des matraquages, d'être exposé.e.s à des brûlures, à des coups, à des grenades de tous ordres, aux conséquences aggravées par l'âge, par l'état de santé, par les temps de convalescence plus longs.

Le 5 décembre 2019 à Nantes, des dizaines de milliers de manifestant.e.s étaient dans la rue.

La menace des gaz lacrymogènes, l'usage des gaz lacrymogènes est un risque que l'Etat ne peut plus prendre, que les autres Etats européens ne prennent pas et qui est condamné par les instances internationales.

Solidaires 44 interpelle le Préfet pour qu'il garantisse la sécurité de tous et des manifestants pour les prochaines mobilisations.